



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente, à partir du 9 juillet 1955 à La Rochelle (Charente-Maritime), et à partir du 11 juillet dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste « France-Canada » commémoratif du centenaire du voyage au Canada de la corvette française « La Capricieuse ».

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 30 francs

Couleurs { bleu vert
 bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par DECARIS

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)

La perte de la « Nouvelle-France » passée sous la domination anglaise au traité de Paris de 1763, n'entraînait pas la ruine de la langue et de la civilisation françaises. Bien au contraire, les Canadiens français — par leur ténacité — surent sauvegarder leur religion, leur langue, leurs coutumes dont le respect était garanti par les traités. Dès la fin du XVIII^e siècle ils obtenaient du Gouvernement anglais le droit d'écrire une Assemblée et de constituer une province autonome. Ainsi n'a cessé de se justifier au milieu de l'Amérique du Nord anglo-saxonne une communauté vivace, de plus de quatre millions et demi d'habitants, obstinément attachés à la langue française et à toute une civilisation d'origine française.

Il y a cent ans, une corvette française « La Capricieuse » allait au Canada pour la première fois depuis 1763 en voyage officiel. Rendu possible par l'alliance effective de la France et de l'Angleterre dans la guerre de Crimée, ce voyage était aussi le signe de la renonciation définitive de notre pays à toute revendication territoriale sur le Canada : il n'y avait plus désormais entre le « Canada français » et la France que les liens étroits d'une communauté de langage et de souvenirs. Que ces liens aient été étonnamment solides, on n'en veut pour preuve que les manifestations qui entourèrent le voyage de « La Capricieuse » et dont on trouve des échos dans le rapport adressé par le Commandant de la corvette au Ministre de la Marine. « L'arrivée de La Capricieuse était connue d'avance et partout les populations accouraient à la côte, la saluant de leurs hourah (sic) et de salves de mousqueterie. Le long de la magnifique île d'Orléans, malgré une pluie battante, les habitants, tous d'origine française, saluaient de l'intérieur des maisons ou bravaient le mauvais temps en courant le long du rivage, pour suivre plus longtemps les mouvements de la corvette... J'arrivai à Québec par un temps assez mauvais qui n'empêcha pas cependant une partie de la population de se porter sur les quais et sur les hauteurs de cette charmante ville... ».

L'amitié franco-canadienne n'a cessé de se justifier, cimentée par les sacrifices communs consentis pour une cause commune lors des deux guerres mondiales, vivifiée par les multiples échanges économiques et intellectuels qui ont lieu entre les deux pays. C'est le meilleur exemple d'une civilisation fondée plus sur des valeurs spirituelles que sur des réalisations matérielles, dont elle est aussi pourtant amplement pourvue.